



STYLE

Des hommes qui s'habillent... des pieds à la tête

Récemment, en échangeant avec des confrères couvrant les défilés, nous est venue l'idée de leur demander comment ils observent une collection sur un podium. Pour beaucoup, la formule est simple : regarder d'abord la silhouette globale arriver, puis analyser de haut en bas - la veste, élément clé de l'élégance masculine, la chemise et ses détails, le pantalon et son tombé... Mais, lorsque le regard arrive aux souliers, selon la plupart, l'attention est retombée, s'attachant assez peu à ces « accessoires ». Pourtant, le « footwear » est aujourd'hui la catégorie reine de la mode masculine, constituant le gros du chiffre d'affaires de nombreuses marques - et jusqu'à 60 % du revenu à l'homme de certains grands magasins !

Bref, la chaussure masculine est tout sauf un accessoire. D'où notre surprise en découvrant la collection **Bally**, la première depuis le départ du talentueux directeur artistique Simone Bellotti chez Jil Sander. La maison a curieusement décidé de faire table rase de son héritage en remplaçant sa très belle bateau Plume par des tennis en cuir blanches sans grand intérêt. Rappelons que détenir dans son assortiment un hit peut faire la différence entre une marque qui va bien et une autre qui va très bien - en témoignent les succès de la Triple Stitch de Zegna et des Open Walk de Loro Piana, qui portent la croissance de ces deux success-stories italiennes...

Dans le domaine, une maison transalpine fait office de *tastemaker* (« prescripteur de goût ») : **Prada**. Si son prêt-à-porter se vend bien, très bien même,

contribuant grandement aux chiffres records de la marque, la griffe milanaise a multiplié les modèles phares - la sneaker élastique ultralégère Collapse, la basket historique America's Cup, qui cartonne en Asie, le mocassin futuriste Razor... Ce que l'on voit sur le podium de la Fondation Prada se retrouve généralement, quelques saisons plus tard, chez les autres. On peut donc prévoir sans trop se mouiller que l'été 2026 sera celui de la chaussure de skate en toile ; de la *car shoe*, la « chaussure de conduite » à picots, bicolore (vert et blanc, rose et bleu pâle...) ou en cuir patiné, portée avec chaussette haute en fil d'Écosse ; de la sandale en tout genre - tong, à la grecque et même... mocassin à bout ouvert révélant légèrement les orteils.

Voilà qui apporte la fantaisie et la perversion nécessaires à une saison Prada, qui joue avec brio sur la simplicité : un chino beige, un caban en coton lavé, un pull militaire effilé en bas, un pardessus beige passé sur une veste de survêtement, une chemise safari portée sans pantalon, sublimes cuirs patinés... « *Un changement d'état d'esprit, analyse Madame Prada. Quand la mode en fait trop, il faut revenir à la simplicité en réponse aux idées inutilement compliquées. Mais ce n'est pas nécessairement plus facile : faire un pantalon en coton parfait exige souvent plus d'effort qu'une pièce a priori complexe.* »

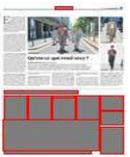
Si les chaussures sont si importantes, c'est aussi parce que, pour beaucoup d'élégants, elles signent la silhouette et, à ce titre, méritent l'investissement. Il

n'est ainsi pas rare de croiser un garçon looké en tee-shirt blanc, jean et belle paire de souliers. « *Dans mon métier de styliste ou dans ma façon de m'habiller, je commence la plupart du temps par choisir une paire de chaussures, explique Jason Hughes, styliste, directeur créatif et de la mode du magazine Wallpaper. C'est l'élément qui "cimente" un look, lui donne du caractère. On peut porter la tenue la plus simple du monde - le bon soulier va la rendre réussie, le mauvais la rendre ratée...* »

Construire la silhouette à partir de la chaussure est aussi le brief de Matteo Tamburini, chez **Tod's**. La griffe semble être sur la bonne voie pour son prêt-à-porter masculin : manteaux, surchemises et autres vestes de travail épurées, beaux manteaux en cuir, et surtout de très belles en pièces en peau dite « pashmy », un veau velours ultraléger habituellement destiné au soulier... Et, aux pieds, des déclinaisons du fameux Gommino. « *Depuis mon arrivée, j'essaie d'imaginer une garde-robe sur laquelle on peut compter pour être chic, avec la bonne dose de surprise et l'idée de confort qui est dans l'ADN de notre mocassin. J'ai l'impression que les hommes, même jeunes, se sont lassés des logos et du streetwear et veulent aujourd'hui s'habiller de manière plus raffinée. Ce qui passe notamment par les chaussures - on voit des mocassins partout !* » ■

M. M. Z.



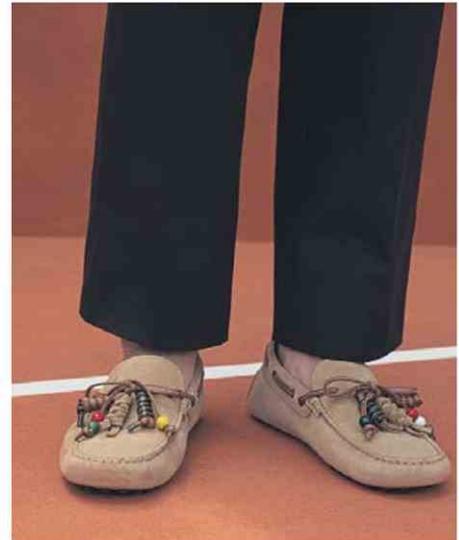


► 24 juin 2025 - et vous

« Une chaussure “cimente” un look, lui donne du caractère. On peut porter la tenue la plus simple du monde - le bon soulier va la rendre réussie, le mauvais la rendre ratée... »

Jason Hughes

Directeur de la mode « Wallpaper »



Ci-dessus, le finale du défilé Prada de l'été 2026 présenté à Milan le week-end dernier. **À droite**, focus sur une paire inspirée du mocassin indien et de la chaussure de conduite de la collection Tod's de l'été 2026. PRADA ; ED AKED

